

Le numérique à l'université ; une idée nouvelle ?

Jean-Marc Meunier, Chargé de mission « Formations et numérique »

L'usage des technologies de l'information et de la communication, on dit maintenant le numérique, est perçu souvent comme innovant, doté de vertus pédagogiques que n'a pas l'approche dite « classique », sous entendu sans les TIC. Grâce à ces technologies, on nous promet d'offrir de nouveaux modes d'apprentissage à nos étudiants, toucher de nouveaux publics, nous adapter à des étudiants pour qui la révolution numérique est déjà une réalité. En bref, on nous promet de renouveler notre pratique pédagogique grâce à la technologie (Jacquinot et Fichez, 2008).

En introduction de cette journée d'étude, j'ai souhaité interroger ce présupposé de nouveauté dont est paré le numérique dans la pédagogie universitaire. Tout d'abord en remettant en perspective cette nouveauté annoncée et soutenue par les politiques ministérielles depuis près de 30 ans. Interroger ensuite le caractère innovant des TIC. Innovant, oui, mais pour qui, pour quoi et à quelles conditions ? J'ai voulu enfin questionner l'idée que la nouvelle génération d'étudiants dispose de compétences naturelles en matière de TIC et en serait friande.

Chacune de ces interrogations trouverons un écho, un prolongement ou un approfondissement dans les présentations qui suivront au cours de cette journée.

Les TIC, une innovation pédagogique ?

Jusque dans les années 2000, Le résultat des politiques successives à surtout conduit à un soutien aux industries du matériel, du logiciel à travers l'équipement des établissements. Plusieurs initiatives ont également exploré avec un succès mitigé la voie de la mutualisation des contenus. Ce n'est que très récemment que l'intérêt s'est porté sur les services, l'ingénierie de formation et l'accompagnement.

Promettant une approche plus individualisée de l'enseignement, l'utilisation de TIC s'est heurtée sans avoir vraiment pu les dépasser à la massification des effectifs, à l'hétérogénéité des publics. L'université doit ainsi répondre aux impératifs de liens avec le secondaire, d'aide à la réussite, de prise en charge adaptée des salariés en formation initiale ou en formation continue, à distance ou en présentiel, des étudiants empêchés etc.

Même pour le plus convaincu des technophobes, les TIC revêtent au moins une vertu. Leur omniprésence nous conduit à une activité réflexive sur ce qu'est le rôle des enseignants, sur ce que signifie « enseigner ». C'est parfois dérangent, exigeant, chronophage, mais c'est une vraie opportunité. On invente jamais si bien que dans des situations d'inconfort. Alberto (2011) fait trois constats sur l'articulation entre pédagogie, TIC et enseignement universitaire:

- 1) dans le modèle classique, le pédagogique ne relève pas du domaine académique.
- 2) Dans la pratique, les TIC sont liés à l'innovation (essentiellement organisationnelle ou technique)
- 3) A de rares exceptions, les TIC sont le plus souvent instrumentalisés pour répondre à des problèmes pratiques ponctuels.

Alors les TIC, panacée, opportunité ou innovation pédagogique ? On sait depuis longtemps que l'usage des outils technologique en garantit pas l'amélioration de la pédagogie, ni sa dégradation d'ailleurs. C'est ce que Kulik & Kulik (1991) et Russel (1999) ont appelé le « no significant effect ».

Ce qui est en jeu, c'est bien notre modèle de transmission, ce que font enseignants et étudiants pour négocier au mieux cette transmission. Cela signifie qu'il faut d'abord accepter que l'enseignement puisse être transformé et que le numérique n'est pas un simple adjuvant pour fournir des compléments de cours. L'innovation n'est pas dans l'outil, mais comme dans tous les domaines, l'outil assurément transforme notre rapport à l'activité et l'activité elle-même.

Nous verrons dans plusieurs présentations au cours de cette journée que l'approche minimaliste de l'usage des TIC dans la pédagogie peut être dépassée.

De nouveaux étudiants ?

Depuis la fameuse Petite Poucette de Michel Serres (2012), on nous annonce, la génération actuelle à des compétences numériques que n'avaient pas les générations précédentes, à fortiori la notre. Avec Internet, les opportunités d'accès aux savoir se démultiplient, l'université, les cours, la parole de l'enseignant ne sont plus les seules références. Les cours sont précédés, enrichis, comparés à d'autres sources.

La disponibilité du savoir peut conduire à s'imaginer qu'il est plus facile pour l'étudiant de choisir avec qui, quand et comment il accède au savoir. Cependant cet accès est dépendant de méthodes de travail, de compétences, notamment pour faire le tri des informations, qu'il ne peut acquérir que dans la situation d'enseignement. Cette illusion de l'accessibilité du savoir est à l'origine de certains excès dans les Moocs et les étudiants contrairement à ce qu'on pourrait croire sont mal armés pour y faire face.

Par ailleurs et contrairement à ce qu'on pourrait croire, les étudiants ne sont pas forcément demandeur d'innovation pédagogique (Marketing, 2011), notamment chez les jeunes étudiants. Ils ne possèdent pas non plus une compétence et une appétence innée aux nouvelles technologies dans leur apprentissage (Endrizzi, 2012). Nous verrons cependant au cours de cette journée qu'un usage raisonné des technologies lorsqu'il s'accompagne d'une réflexion sur la pédagogie, peut offrir des situations d'apprentissage plus riches et plus efficaces.

Cette journée a été conçue en trois temps.

- Dans un premier temps, plusieurs interventions nous amèneront à nous interroger sur les normes, l'accessibilité les modifications que le numérique induit sur la place de l'enseignant, de l'étudiant, du rapport au savoir.
- Dans un second temps nous verrons plusieurs exemples de dispositifs d'enseignement utilisant le numérique avec l'institut d'enseignement à distance, le projet de learning center du SCD, le dispositif d'aide à la reprise d'étude de la formation permanente et l'IDFI CréaTIC.
- Nous verrons enfin à travers plusieurs retour d'expériences l'usage et l'impact du numérique dans des situations d'enseignement.

Bibliographie

Albero, B. (2011). Le couplage entre pédagogie et technologies à l'université: cultures d'action et paradigmes de recherche. *Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire*, 8(1,2), 11–21.

Endrizzi, L. (2012). Les technologies numériques dans l'enseignement supérieur, entre défis et opportunités. *Dossier d'actualité Veille et Analyses*, (78). Retrieved from <http://ife.ens-lyon.fr/vst/DA/detailsDossier.php?parent=accueil&dossier=78&lang=fr>

Jacquinet, G., & Fichez, É. (2008). *L'université et les TIC: chronique d'une innovation annoncée*. Bruxelles: De Boeck.

Kulik, C.-L. C., & Kulik, J. A. (1991). Effectiveness of computer-based instruction: An updated analysis. *Computers in Human Behavior*, 7(1), 75-94.

Marketing, L. (2011a). *Recherche sur les modalités d'études et d'apprentissages des étudiants québécois. Rapport global – Population enseignante* (p. 79). Montréal: Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec {(CRÉPUQ)}.

Marketing, L. (2011b). *Recherche sur les modalités d'études et d'apprentissages des étudiants québécois. Rapport global – Population enseignante* (p. 79). Montréal: Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec {(CRÉPUQ)}.

Serres, M. (2012). *Petite poucette*. Editions le Pommier.

Russell, T. L., & University, N. C. S. (1999). *The no significant difference phenomenon: a comparative research annotated bibliography on technology for distance education: as reported in 355 research reports, summaries and papers*. North Carolina State University.